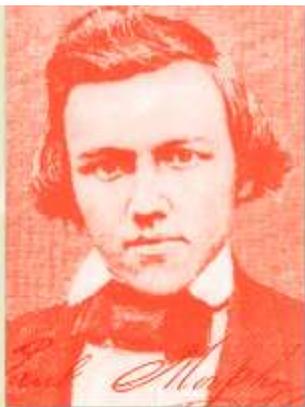


USA

## Paul MORPHY



Joueur américain né en 1837. Le jeune Paul apprend les règles du jeu en observant les parties qui se jouent à la maison entre son père et son oncle. À 12 ans, il bat le maître Löwenthal de passage aux États-Unis. Entre 12 et 18 ans, il joue peu, se consacrant à ses études. À 19 ans, il est diplômé en droit de l'université de Louisiane. Cette précocité est facilitée par une mémoire exceptionnelle. À 20 ans, il devient le premier champion des États-Unis. Il part alors en Europe se mesurer aux meilleurs joueurs du vieux continent. Il vient à bout de toute l'élite européenne : Owen, Bird, Löwenthal, Harrwitz et le brillant Anderssen. Grand attaquant, Morphy joue les parties ouvertes de façon quasi-parfaite. Il est toutefois capable de jouer des positions plus tranquilles et plus positionnelles. De retour aux États-Unis, il veut s'établir comme juriste et ne joue plus aux échecs. Son éblouissante carrière échiquéenne n'a duré que deux années. Pourtant, Paul Morphy, le météore, a laissé dans l'histoire des échecs une empreinte de géant.

Allemagne

## Siegbert TARRASCH



Siegbert Tarrasch, l'un des meilleurs joueurs d'échecs de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. À 18 ans, il vient à Berlin poursuivre ses études de médecine. Il est déjà un joueur d'échecs de talent. Au début des années 1890, il surclasse le champion du monde en titre, Wilhelm Steinitz, lors de différents tournois. À cette époque, certains le considèrent comme le numéro 1 mondial, mais il n'affronte pas Steinitz pour le titre et refuse de jouer contre le jeune Emmanuel Lasker, jugeant que ce dernier n'est pas encore assez fort. Lorsqu'en 1908 Tarrasch rencontre enfin Lasker, devenu depuis le 2<sup>e</sup> champion du monde, il est proprement balayé. Toutefois, sous le règne de Lasker, Tarrasch reste un joueur de premier plan et un théoricien respecté. Il développe les idées de Steinitz (importance du matériel, structure de pions, contrôle du centre, avantage d'espace...) et les érige en principe. Il contribue à développer la théorie des ouvertures (gambit de Dame, défense française...). Son influence sur la théorie est considérable. On le surnomme le « Praeceptor Germaniae » (« professeur d'Allemagne »).

1 1886-1894

Autriche

## Wilhelm STEINITZ



Wilhelm Steinitz devient le 1<sup>er</sup> Champion du Monde officiel des échecs (de 1886 à 1894) en battant Johannes Zukertort.

Tacticien de génie, comme pouvait l'être parfois certains de ses contemporains, Steinitz a su développer par ailleurs un aspect scientifique des échecs, un aspect hautement stratégique.

Si le mat est le but final, il n'est pas le seul de la partie.

Cette approche l'a amené à formuler et à théoriser les règles de stratégie fondamentales : importance du centre, développement, structure de pions, attaque de faiblesses, mise en place d'une défense, évaluation d'une position, importance du matériel... Des concepts révolutionnaires à une époque où on sacrifiait à tout va.

« La meilleure réfutation d'un sacrifice est de l'accepter », aimait-il à dire.

Son approche stratégique marquera la fin de l'ère romantique échiquéenne. Il est considéré comme « le père des échecs modernes ».

# Les champions du monde d'échecs et grands joueurs mondiaux

**2** 1894 1921

Allemagne

## Emmanuel LASKER



Emmanuel Lasker devient le 2<sup>e</sup> champion du monde en battant Wilhelm Steinitz en 1894.

D'une intelligence exceptionnelle, comme aimait à le souligner son ami Albert Einstein, ce docteur en mathématiques et en philosophie privilégie avant tout le combat sur l'échiquier.

Avec Lasker, les échecs, avant d'être une discipline intellectuelle, artistique ou scientifique, sont avant tout une bataille psychologique. S'adapter à l'adversaire, telle était sa stratégie. Fin psychologue, Lasker ne joue pas objectivement le meilleur coup, mais celui qui crée le plus de problèmes à ses adversaires.

De tous les champions du monde, il est celui qui a conservé le titre suprême le plus longtemps : son règne dura 27 années !

**5** 1935-37

Pays Bas

## Max EUWE



En 1935, coup de tonnerre sur l'échiquier mondial : après un combat acharné de 30 parties, le Néerlandais Max Euwe terrasse le grand Alexandre Alekhine lui-même. Euwe devient ainsi le 5<sup>e</sup> champion du monde des échecs.

Sa grande compréhension stratégique et un sens aigu de la combinaison font de lui un joueur complet. Son jeu est consistant et logique. Sa précision dans le calcul de longues variantes est terrifiante. Doté d'une grande force de travail et d'une volonté de fer, ses préparations avant une partie ou avant un match sont redoutables.

Passionné, Euwe fait beaucoup pour développer les échecs : en plus d'être un joueur extraordinaire, il est un théoricien et un pédagogue reconnu. Il est également président de la FIDE (Fédération Internationale des Echecs) de 1970 à 1978.

**6** 1948-57 (Smyslov)

1958-60 (Tal)

1961-63

Russie

## Mikhaïl BOTVINNIK



Mikhaïl Moisevitch Botvinnik devient le 6<sup>e</sup> champion du monde en remportant le tournoi de « La Haye-Moscou » en 1948. La victoire de Botvinnik sur les 4 meilleurs joueurs de l'époque est écrasante et son règne marque le début de l'hégémonie russe sur l'échiquier mondial.

Botvinnik considère les échecs comme une science. Rigueur, discipline, préparation caractérisent son jeu. Sa profondeur stratégique, son sens positionnel, la logique et la précision de ses coups étaient redoutés de tous. Sa force de concentration et sa volonté de vaincre étaient sans faille.

De 1948 à 1963, il a défendu son titre contre des joueurs extraordinaires comme Bronstein, Smyslov ou Tal.

En 1970, il met fin à sa carrière de joueur et dirige « l'école Botvinnik », la meilleure école d'échecs d'URSS. Il a formé entre autres les champions du monde Kasparov, Karpov et Kramnik. On le surnomme « le patriarche ».

Cuba

**3** 1921-27

## José-Raoul Capablanca



En 1921, Capablanca devint le 3<sup>e</sup> champion du monde en battant Emmanuel Lasker. Naturel, aisance, clarté et profondeur, tels sont les maîtres mots qui résument le génie de Capablanca, surnommé "l'invincible". Son style positionnel et sa technique sont légendaires.

## Alexandre Alekhine

Russie

En 1927, Alekhine devint le 4<sup>e</sup> champion du monde en battant "l'invincible" Capablanca. Doté d'une imagination hors du commun, il considérait les échecs comme un art. Ses combinaisons profondes et imprévisibles terrifiaient ses adversaires. Tartacover disait de lui : « Le jeu d'Alekhine est lumineux comme le soleil ».

**4** 1927-35 (Euwe)  
1937-46

**9** 1963-69

Russie

## Tigran PETROSSIAN



Tigran Vartanovich Petrossian devient le 9<sup>e</sup> champion du monde en 1963 en battant « le patriarche » Mikhaïl Botvinnik lui-même.

Expert dans l'art de la prophylaxie, il envisageait des possibilités d'attaque pour son adversaire avant même que ce dernier n'ait l'idée d'attaquer. Joueur ultra solide et pourvu d'une compréhension innée très profonde, ses défaites étaient rares.

On dit de lui qu'il a un jeu « d'acier ».

Réputé pour son talent défensif inégalé, il peut cependant, à la moindre inattention, sortir ses griffes et bondir sur son adversaire.

On le surnomme le « Tigre ».



**8** 1960-61 Lettonie

## Mikhaïl Tal

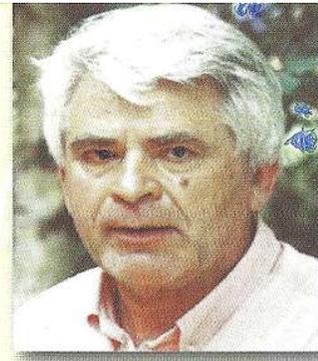
Doté d'une imagination et d'une intuition hors du commun, il est considéré comme l'un des plus grands attaquants de tous les temps. Parfois corrects, parfois non, ses combinaisons effrayaient ses adversaires par leurs côtés imprévisibles et complexes.

On le surnommait « le magicien de Riga ».

**10** 1969-72

Russie

## Boris SPASSKY



En 1969, Boris Spassky terrasse le « tigre » Petrossian et s'empare de la couronne mondiale. Il devient ainsi le 10<sup>e</sup> champion du monde. Considéré comme un prodige, il a vu son talent immédiatement reconnu et encouragé.

Joueur au style universel, Spassky sait absolument tout faire. Solide défenseur et attaquant extraordinaire, grand stratège et tacticien hors pair, il est à l'aise dans toutes les phases d'une partie.

Sa technique est irréprochable.

Parfois il joue des ouvertures solides et classiques.

Parfois, des lignes délicates et dynamiques comme le gambit du Roi, voire des ouvertures extravagantes comme la défense polonaise.

Spassky est un joueur extrêmement difficile à affronter : il n'a pas de point faible !

**11** 1972-75

USA

## Bobby FISCHER



Reykjavik 1972. Le « match du siècle » oppose le Russe Boris Spassky à l'Américain Bobby Fischer. L'Américain remporte assez facilement le match, mettant ainsi fin à 24 années d'hégémonie russe sur l'échiquier mondial.

Génial. C'est le mot qui revient lorsque l'on parle de Fischer. À 5 ans, il apprend seul en regardant les règles d'un jeu que lui achète sa sœur.

L'ascension du « kid de Brooklyn » sera fulgurante :

Champion des Etats-Unis à 14 ans, Grand-Maitre à 15 et candidat au titre mondial à 16 ans...

D'une précision extrême, son approche stratégique est d'une clarté exemplaire. Son jeu est puissant.

Sa force tactique, hors du commun.

Après son sacre, il ne joue plus. En 1975, il perd son titre par forfait contre Anatoly Karpov.

Fischer reste une énigme.

**12** 1975-85 (Kasparov)  
1993-99

Russie

## Anatoly KARPOV



Anatoli Ievguenievitch Karpov devint champion du monde d'échecs en 1975, succédant à Bobby Fischer.

Il a le plus grand palmarès de l'histoire, ayant remporté plus de 160 titres de tournois et championnats internationaux.

Karpov ne laisse aucune place au hasard. Voici ce que Boris Spassky dit de lui : « *Karpov joue comme une araignée ; il tisse sa toile, attire son ennemi puis l'étouffe.* »

D'un pur style positionnel, sa précision pour exploiter les avantages microscopiques est légendaire.

Sa technique en finale est parfaite.

Expert dans l'art de la prophylaxie, il étouffait littéralement ses adversaires.

On le surnomme le « boa constrictor »...

**13** 1985-93  
(Classique 1993-2000)

Russie

## Garry KASPAROV



Garry Kimovitch Kasparov devient le 13<sup>e</sup> champion du monde en battant Anatoly Karpov en 1985.

Considéré par certains comme le plus grand champion de tous les temps, il est l'homme de tous les superlatifs.

Il a été le plus jeune champion du monde de l'histoire (à 22 ans). 1<sup>er</sup> joueur à avoir franchi la barre mythique des 2800 elo, il a obtenu le classement elo le plus élevé jamais enregistré (2 851 elo).

Joueur d'attaque par excellence, il est d'une précision terrifiante dans les ouvertures. Doté d'une puissance tactique phénoménale, on dit de lui qu'il est un « monstre aux cent yeux qui voit tout ».

Sa combativité et sa rage de vaincre sont légendaires. On le surnomme "l'Ogre de Bakou".

**14** 2006-07  
(Classique 2000-06)

Russie

## Vladimir KRAMNIK



Londres. Nous sommes en 2000. Un événement considérable sur l'échiquier mondial : le « géant russe », Vladimir Kramnik terrasse « l'ogre de Bakou », Gary Kasparov en personne et s'empare du titre de « champion du monde classique ».

En 2006, il unifie le titre suprême en battant le Bulgare Veselin Topalov.

Vladimir Kramnik s'initie au jeu d'échecs à l'âge de 5 ans. Sa progression est fulgurante.

Capable de parties tranchantes et aiguës, sa compréhension positionnelle est inégalée.

Virtuose dans les positions calmes, il est craint pour la profondeur stratégique de ses parties.

Il contrôle toutes les cases, ne laisse aucun jeu à ses adversaires et les pousse littéralement hors de l'échiquier. À ceux qui lui reprochent un style peu spectaculaire, il répond qu'aux échecs,

« Il y a seulement deux styles, celui qui gagne et celui qui perd. »

Joueur extrêmement précis, il est surnommé « iceman » (« homme de glace »), en raison de son sang-froid légendaire.

## Vishy Anand



En remportant, en 2007, le tournoi de Mexico réunissant les huit meilleurs joueurs de la planète, Viswanathan Anand devient champion du monde (titre unifié).

Joueur très complet, il a défendu avec succès sa couronne à 2 reprises contre des joueurs aux styles très différents : Vladimir Kramnik (en 2008) et Veselin Topalov (en 2010). Sa rapidité de calcul et sa précision font peur. On le surnomme le « Tigre de Madras ».

Inde

**15** 2007-2013  
(FIDE 2000-2002)

FIDE 2005-2006

Bulgarie

**Veselin  
TOPALOV**



Veselin Topalov a été champion du monde de la Fédération Internationale des Échecs (FIDE) en 2005. Il perd son titre en 2006 contre Vladimir Kramnik et ne parvient pas à détrôner Vishy Anand en 2010. Classé n°1 mondial d'avril 2006 à janvier 2007, il est l'un des rares joueurs à avoir franchi la barre des 2800 elo.

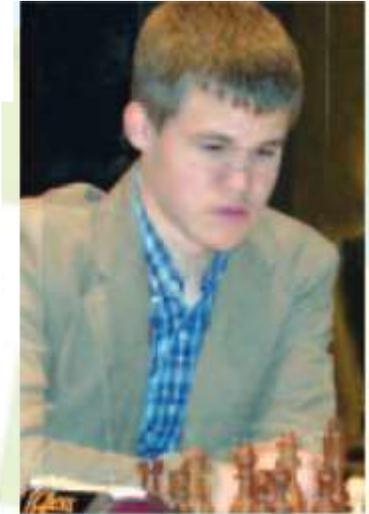
Topalov est un joueur agressif par excellence. Ses préparations dans les ouvertures font peur. Combattant hors du commun, sa force tactique est redoutable. Son style est flamboyant. Sa détermination totale. Il attaque, il sacrifie, il fonce. Topalov joue pour le gain avec les Noirs comme avec les Blancs. Ses combinaisons sont spectaculaires. Chacune de ses parties est un grand combat.

**16** 2013-

Norvège

**Magnus  
CARLSEN**

N° 1 mondial



En 2009, Magnus Carlsen devient champion du monde de Blitz.

À seulement 19 ans, le jeune Norvégien franchit la barre des 2800 elo et prend la tête du classement mondial.

Souvent comparé à Bobby Fischer et à Garry Kasparov pour sa combativité et son sens de l'initiative, il possède une puissance de calcul phénoménale.

On le surnomme

« le Mozart des échecs ».

Estonie

## Paul KÉRES



Pays-Bas. 1938. Un des tournois les plus forts de l'histoire regroupe les 8 meilleurs joueurs mondiaux : le « tournoi Avro ».

À la surprise générale, l'Estonien Paul Keres en est le vainqueur. Profonde compréhension du jeu, puissance tactique et connaissance impeccable des finales, font de Keres un joueur redoutable. Joueur complet, il est un adversaire très difficile à affronter. Son style est universel. Il est le joueur qui a battu le plus grand nombre de champions du monde, 9 : Capablanca, Alekhine, Euwe, Botvinnik, Smyslov, Tal, Petrossian, Spassky et Fischer !

Son palmarès est impressionnant. Seule la malchance, dit-on, a empêché le grand Paul Keres d'être champion du monde.

Apprécié pour sa gentillesse, ce « roi sans couronne » est surnommé « le gentleman de l'échiquier ».

Russie

## David BRONSTEIN



David Bronstein.

Un des plus forts joueurs et un des plus imaginatifs de l'Histoire.

Grand joueur d'attaque, son style est dynamique et novateur, ses attaques risquées et ses combinaisons fantastiques. Ses coups sont imprévisibles.

*« Je n'ai jamais aucune crainte et je crée bravement des combinaisons, parfois bonnes, parfois risquées. »*

En 1951, un combat titanesque en 24 parties entre David Bronstein et le champion du monde en titre, Mikhail Botvinnik. Le résultat : 12 à 12.

Botvinnik garde son titre... Bronstein a beaucoup apporté à la théorie des ouvertures (Est-Indienne, espagnole, scandinave, gambit du Roi...).

D'une grande humilité et d'une grande gentillesse, il est apprécié de tous.

David Ionovitch Bronstein : un grand artiste, un grand Monsieur.

Pologne

## Akiba RUBINSTEIN



Akiba Rubinstein. Champion génial au destin tragique. Il apprend les règles du jeu relativement tard (à 16 ans). Pourtant, de 1907 à 1912, il est considéré comme un des meilleurs joueurs du monde, si ce n'est le meilleur. Il est le rival le plus dangereux d'Emanuel Lasker pour le championnat du monde.

À cette époque, il fallait rassembler suffisamment d'argent pour pouvoir affronter le champion du monde en titre. Hélas, Rubinstein n'a pu amasser assez de fonds. Après la Première Guerre mondiale, il devient psychologiquement fragile et arrête de jouer en 1932.

Rubinstein a grandement contribué à la théorie des ouvertures mais il est surtout connu pour être un des meilleurs joueurs de finales de Tours de tous les temps. Spielmann (après avoir perdu contre Rubinstein) aurait dit : *« Akiba, si vous aviez vécu au Moyen Âge, on vous aurait brûlé sur un bûcher, car ce que vous accomplissez dans les finales de tours ne peut être que de la sorcellerie ! »*

Russie

## Leonid STEIN



Leonid Stein, « le maître de l'attaque ».

Stein a une enfance relativement difficile. Son génie échiquéen éclot tardivement (Stein devient Maître à 24 ans).

Son jeu est créatif, puissant et profond. Ses attaques sont correctes, précises et tranchantes. Joueur combatif, son style est ultra-dynamique. Dans les années Soixante - Soixante-dix, il est l'un des meilleurs joueurs du monde. Moins connu du grand public que ses contemporains, il fait pourtant jeu égal avec Smyslov, Petrossian et Botvinnik.

Il surclasse Tal, Spassky, Bronstein ou Keres. Il remporte 3 titres de champion d'URSS en 4 participations ! Stein est un joueur très respecté.

Pour Garry Kasparov, Stein « est allé au-delà des frontières de l'harmonie Botvinnik-Smyslov, repoussant les limites de notre compréhension du jeu ».

Russie

## Mikhaïl TCHIGORINE



Joueur russe né en 1850, Tchigorine apprend les échecs relativement tard (16 ans) et ne s'y consacre qu'à l'âge de 24 ans, après avoir terminé ses études. C'est un joueur très respecté. Malgré ses deux défaites en finale du championnat du monde contre Steinitz, son score global contre ce dernier est serré : 24 victoires, 17 défaites et 8 parties nulles. Il a battu les plus grands joueurs de son époque (Steinitz, Lasker, Tarrasch ou Pillsbury...)

Tchigorine est un très grand joueur d'attaque : dans ses parties, des mats en 7 ou 8 ne sont pas rares mais il a parfois des absences et est capable de perdre une partie sur une simple gaffe.

C'est également un grand théoricien. Aujourd'hui encore, on joue la défense Tchigorine (1.d4 d5 ; 2.c4 Cc6 !?) ou la variante Tchigorine de la partie espagnole.

Grande figure de l'Histoire des échecs, il est considéré comme le fondateur de l'école russe. On dit que sans lui, il n'y aurait jamais eu d'Alekhine, de Botvinnik, de Smyslov, Petrossian, Spassky, Karpov ou Kasparov. Après la seconde guerre mondiale, il est promu au rang de héros national. Tous les ans à Saint-Pétersbourg, un mémorial est dédié à Mikhaïl Ivanovitch Tchigorine.

Azerbaïdjan

## Teimour RADJABOV



Teimour Radjabov. 2793 elo ! Grand-Maître azerbaïdjanais né en 1987. Il est actuellement le numéro 4 mondial. En 1998, Radjabov est champion du monde des moins de 12 ans. En 1999, à 11 ans et 11 mois, il devient Maître International. Deux ans plus tard, en 2001, à tout juste 14 ans, il obtient le titre de Grand-Maître. Teimour Radjabov aime le combat. Ses ouvertures avec les Noirs sont très aiguës : Est-Indienne contre 1.d4 ou bien Sveshnikov ou Kalashnikov contre 1.e4 ! 2003 à Linares, coup de tonnerre sur l'échiquier mondial : Alors qu'il n'a que 15 ans, le jeune Teimour Radjabov terrasse l'ogre de Bakou, sa majesté Garry Kasparov lui-même ! Depuis lors, son tableau de chasse est impressionnant : Anand, Kramnik, Carlsen, Aronian, Topalov... Les meilleurs joueurs de la planète sont tombés sous ses coups. Justement, en mars 2013, Radjabov participera au tournoi des candidats à Londres. Il y affrontera Carlsen, Kramnik, Aronian, Gelfand, Svidler, Grischuk et Ivanchuk. Le vainqueur aura alors l'honneur de défier le champion du monde : Vishy Anand !

Chine

## Ding LIREN



Ding Liren, l'étoile montante des échecs en Chine. Ding est un Grand-Maître International chinois né en 1992. Il fait partie des super-GM classés au-dessus de 2700 elo (Ding est actuellement classé 2702). En 2002, Ding Liren est 1<sup>er</sup> ex aequo au championnat du monde des moins de 10 ans (2<sup>e</sup> au départage). En 2004, il est 1<sup>er</sup> ex aequo au championnat du monde des moins de 12 ans (là encore, 2<sup>e</sup> au départage). Ding Liren est un joueur d'une grande régularité, capable de jouer tous types de positions. En 2009, à peine âgé de 16 ans, Ding s'empare du titre national. En 2011, il confirme et devient, pour la deuxième fois, champion de Chine. En 2012, il remporte le titre national pour la 3<sup>e</sup> fois ! L'école chinoise d'échecs est en plein essor et assurément, Ding Liren fait partie de la jeune garde qui fait trembler l'échiquier mondial !

Italie/USA

## Fabiano CARUANA



Fabiano Caruana. Joueur italo-américain né en 1992. D'une grande vivacité intellectuelle (il est membre de l'association Mensa, avec un QI mesuré à 184), Caruana apprend assez tardivement les échecs (9-10 ans) mais progresse à la vitesse de l'éclair : il est Maître à 14 ans puis Grand-Maître à 15 ans. Avec un ELO de 2786 (!), il est 1<sup>er</sup> junior et 5<sup>e</sup> joueur mondial ! Joueur d'attaque, il est toutefois capable d'adapter son jeu pour manœuvrer ou encore jouer les finales avec précision. Caruana est un lutteur, un combattant sur l'échiquier. Son tableau de chasse est impressionnant : Karpov, Kramnik, Aronian ou encore Carlsen. *« Pour moi, les échecs sont une lutte. Avant tout, je veux gagner. »*

France

## Étienne BACROT



Étienne Bacrot est un Grand-Maître International français né en 1983. Il fait partie du club très fermé des joueurs à plus de 2700 elo. Son palmarès est impressionnant : joueur précoce, il est devenu à deux reprises champion du monde (catégorie des moins de 10 ans puis dans la catégorie des moins de 12 ans). À 12 ans, il devient Maître International et à 14 ans, Grand-Maître ! Il détient 7 titres de champion de France (de 1999 à 2003, en 2008 et en 2012) ! Étienne Bacrot possède une grande compréhension du jeu. Joueur complet, il est capable d'utiliser n'importe quelle ouverture avec profondeur et précision. Il peut battre les meilleurs joueurs du monde. Son tableau de chasse compte des noms aussi prestigieux que le champion du monde actuel Anand, les champions du monde Karpov, Smyslov, Kramnik ou Topalov. Des combattants tels que Aronian, Ivanchuk, Shirov, Grischuk et autres Polgar ont succombé à ses attaques. Compétiteur d'une grande gentillesse, Étienne Bacrot fait assurément partie des plus grands champions.

USA

## Hikaru NAKAMURA



Hikaru Nakamura, joueur américain né au Japon en 1987. En 2003, à 15 ans, il devient Grand-Maître International. Doté d'une grande imagination, Nakamura est un joueur très agressif, peu enclin à faire match nul, quitte parfois à emprunter des chemins que certains qualifient de douteux. Ses attaques tranchantes et ses origines japonaises lui valent le surnom de « samouraï de l'échiquier ». En 2011, « l'ogre de Bakou » Garry Kasparov, décelant le potentiel d'Hikaru, accepte de travailler avec lui et de l'entraîner. La même année, il remporte le fort tournoi de Wijk aan Zee devant le n°1 mondial Magnus Carlsen, le n°2 Vishy Anand, champion du monde en titre, le n°3 Levon Aronian et le n°4 Vladimir Kramnik, ancien champion du monde. En octobre 2012, Hikaru est classé 5<sup>e</sup> mondial avec un élo de 2786 ! Sa volonté de gagner n'a d'égale que la grande confiance qu'il a en lui.

Russie

## Viktor KORTCHNOÏ



Né en 1931, Grand-Maître International en 1956, « Viktor le Terrible » fait encore partie des meilleurs joueurs du monde ! D'une longévité sans équivalent, Kortchnoi a affronté tous les champions du monde, de Botvinnik à Anand. Son tableau de chasse est impressionnant : il fait jeu égal avec Botvinnik et Fischer.

Il surclasse Tal, Petrossian ou Spassky. Suite à des problèmes politiques, il fuit l'URSS pour la Suisse. Son palmarès est prestigieux : quadruple champion d'URSS, dix fois candidat au championnat du monde, il dispute 2 matches pour le titre suprême - en

1978 et en 1981 - contre Karpov. ténacité, sa férocité et sa volonté de vaincre sont hors du commun.

Voici ce que le génial Fischer disait de lui :  
« S'il y a une personne que je craignais, c'était Kortchnoi. Je ne comprends pas du tout ses coups et je ne sais pas comment jouer contre lui ».

Viktor Lvovitch Kortchnoi traverse les époques. Le temps ne semble pas avoir de prise sur lui : « le vieux lion » rugit encore !

Chine

## Hou YIFAN



*Talenteuse, prodigieuse, extraordinaire,* tels sont les adjectifs qui qualifient la jeune Chinoise Hou Yifan, championne du monde en titre.

Née en 1994, elle apprend les règles du jeu à l'école à l'âge de 6 ans.

Sa progression est fulgurante. À 14 ans, elle obtient le titre de Grand-Maître International. La même année, elle est vice-championne du monde, s'inclinant devant la Russe Alexandra Kosteniuk.

2 ans plus tard, en 2010, à seulement 16 ans, elle s'empare de la couronne mondiale en battant sa compatriote, la Chinoise Ruan Lufei.

Elle défend avec succès son titre en 2011 contre la redoutable Indienne Humpy Koneru.

En mars 2012, elle affiche un élo de 2639 ! ... l'échiquier, Hou est une grande attaquante.

Son jeu tactique est extrêmement puissant. Lors du dernier tournoi de Gibraltar, en 2012,

son parcours est époustoufflant : elle vient à bout des supers Grand-Maîtres Almasi et Le Quang. Elle fait jeu égal avec Adams et

Mamedyarov. Elle bat le grand Alexis Shirov et terrasse la reine Judith Polgar en personne !

En dehors de l'échiquier, Hou est souriante, d'une grande gentillesse et d'une grande

disponibilité. « Le titre de championne du monde ne m'a pas changé »

aime-t-elle à dire...

Hongrie

## Judith POLGAR



Judith Polgar. Meilleure joueuse d'échecs de tous les temps.

Son père, voulant montrer que l'on peut atteindre l'excellence dans n'importe quel domaine à force de travail et de volonté, décide qu'elle et ses deux sœurs, seront championnes d'échecs.

À 12 ans, Judith obtient le titre de Maître International.

Elle a un élo de 2555 ! (la championne du monde Mala Chiburdanidze est classée 2520... ). À 15 ans, elle

devient Grand-Maître, battant le record de précocité détenu par Bobby Fischer. En 2005, Judith est classée

8<sup>e</sup> au niveau mondial et son élo est de 2735 ! Joueuse d'attaque par excellence, sa puissance tactique

est phénoménale. Ses ouvertures sont tranchantes et son jeu est sans compromis. Judith Polgar est une

guerrière sur l'échiquier. Son tableau de chasse est impressionnant : Spassky, Smyslov, Karpov, Topalov,

Anand et même Kasparov sont tombés sous ses coups. Pour Nigel Short, Judith Polgar est « l'un des 3 ou 4

plus grands prodiges de l'histoire des échecs. »